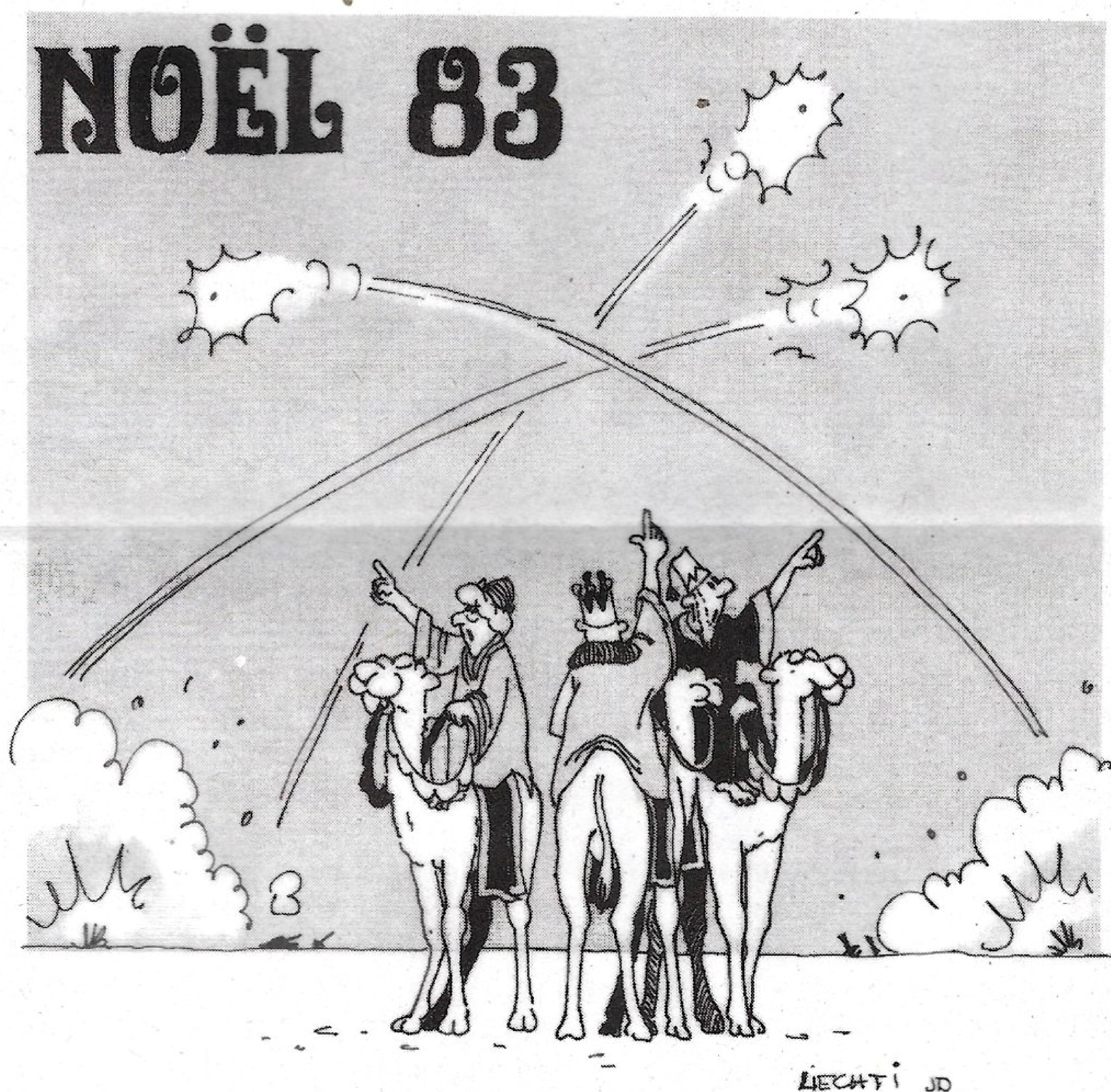
Bulletin œcuménique

NUMÉRO 8 PARAÎT 8 FOIS PAR ANNÉE DECEMBRE 1983

interrogation



Rédaction
Ch. des Croix-Rouges 16
CH - 1007 Lausanne
CCP : 10-10580

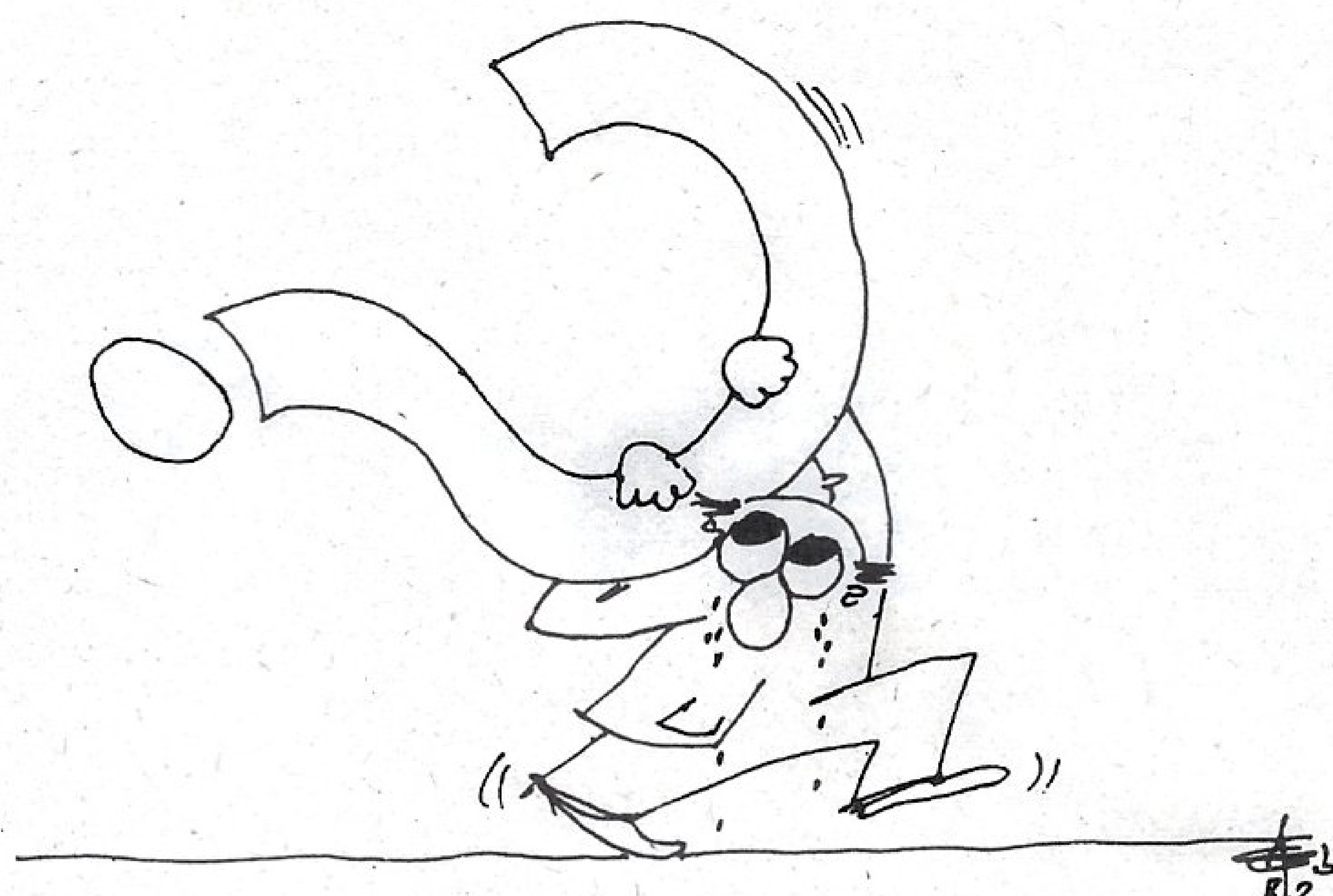
EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
C.P. 79
CH-2300 La Chaux-de-Fonds 2
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Rue du Dr Tièche 22
CH-2732 Reconvilier
CCP : 10-20968

Changements d'adresses : prière de les annoncer directement au mouvement concerné

LA PRESSE A SENSATION



"Plaque tournante en forme de cul-de-sac, au fond d'un vieux quartier aux immeubles lépreux, cerné d'entrepôts... Ancien bastion des "macs" et des putains, des campagnards frais débarqués en ville et des malfrats...
Des hommes gris et anonymes, des étrangers à l'air soucieux, s'enfoncent dans ce boyau désert et encaissé..."

Et le journaliste en mal de reportage, après avoir donné la touche "ambiance" à son article parlera des mal aimés de notre société : les vagabonds, les ivrognes, les assistés en somme. Mais un article ainsi rédigé, où on relève surtout la déchéance de ces personnes, la répulsion qu'elles provoquent chez les "normaux", ne fera que les enfoncer un peu plus, car eux aussi le lisent !

Comment pouvons-nous juger ? Je crois qu'il est impossible de se mettre à la place des autres. Nous ne savons pas ce que nous ferions dans une circonstance précise, avec des problèmes précis et avec une éducation ou famille donnée.

Exemple : un ivrogne notoire, fainéant, impossible à réadapter, ce qu'on appelle "un cas perdu". Eh bien, l'autre jour une femme l'a croisé dans la rue, et l'a reconnu. Elle s'est confiée à une amie et lui a dit que M. X était un bon ouvrier, issu d'une famille misérable et pas très recommandable, mais qu'à la force de ses mains il avait pu se faire une situation, créer un foyer, avoir des enfants et être heureux. Et voilà qu'une fois les enfants hors de la coquille, sa femme l'avait quitté et était partie avec son meilleur copain. Et depuis lors, tout avait cassé chez cet homme, il n'avait plus eu de force pour lutter, et la dégringolade se poursuit encore.

Qu'aurions-nous fait ? On ne peut pas comparer ce qui n'est pas comparable. Il est cruel de dire, comme des journalistes le font, que ce sont des parasites. Ce sont des êtres qui ont été soumis à des tensions et problèmes qu'ils ne pouvaient assimiler, et qui les ont détruits.

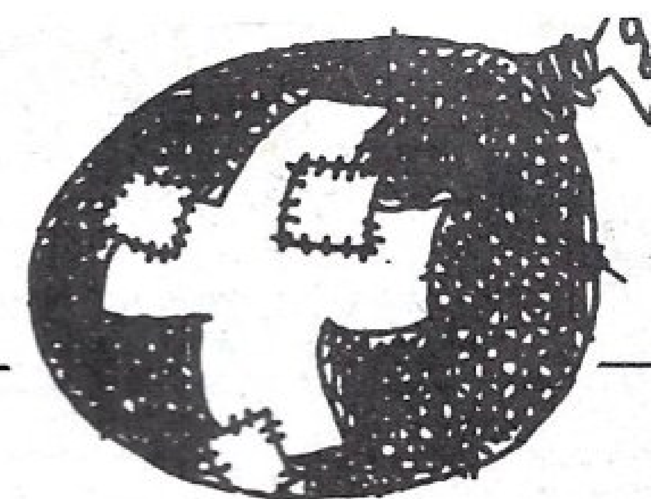
Nous pensons souvent qu'être honnête est un mérite; je crois que souvent c'est un coup de chance. Dans d'autres circonstances...

Le jour où l'on décidera que tous les hommes et femmes qui ne sont pas productifs, méritants et travailleurs, ne peuvent pas s'attendre à recevoir une aide quelconque de la société, nous ne serons pas loin de les envoyer dans les fours de sinistre mémoire. Mais il ne faut pas aller si loin pour les démolir plus que la vie ne l'a déjà fait...
Il suffit de dire à force de photos, reportages et articles que *"ces gens-là nous coûtent cher, ce sont des déchets de la société, le quartier où ils vivent est misérable* (merci pour les voisins !), *et on attend une solution."*

Après ces mots, j'en connais deux d'entre eux qui ne voulaient plus adresser la parole à personne et qui n'ont pas dessoûlé d'une semaine !

Comme dirait ma petite nièce :
"C'est pas gentil d'écraser les petits !"

Régina MUSTIELES



BERNE 5 NOVEMBRE 1983

FETE POUR LA PAIX

Samedi la fête
Une fête, une chaîne
Une chaîne pour la Paix
Une chaîne où j'étais maillon
Où nous étions 30, 50, 80 mille
Où nous étions...

Une chaîne humaine Une chaîne lumière
Dans le soleil d'automne
Dans la lumière des feuilles
Jaunies, brunies, éclatantes
Eclatantes du soleil de l'été.

Sursaut d'énergie
Pour parer le monde de lumière,
Pour garder ce monde, pour garder la Vie,
Chaîne pour la Vie
Chaîne où tu étais maillon...

Je t'ai vu, je t'ai cherché, je t'ai croisé
Dans cette chaîne Espoir
Chaîne à Paris, à Rome, à Bonn, à Bruxelles,
à Managua, à Varsovie, à...

Chaîne Pélerinage, chaîne marche, lutte, don,
Chaîne solidarité, chaîne amour, angoisse, espérance
Maillon au-delà de samedi la fête
Maillon lumière, maillon déterminé
Déterminé pour l'Espérance
Espérance Noël ou Espérance de ta foi
Espérance qui fait vivre la Vie
Maillon de vie

Tiens la chaîne...

Gilbert ZBÄREN



POMPIERS PYROMANES

Pour la troisième fois, ces messieurs de la FAO ont célébré et fait célébrer la faim du monde. La vendange de bla-bla s'annonçait abondante, elle excéda finalement tous les désespoirs. Au pressoir des grands discours et des bonnes intentions déjà flétries, on se soûla une fois de plus du mou des volontés politiques. Au point d'en avoir la gueule de bois.

Je vous ai mis de côté, pour dégustation, un échantillon d'origine contrôlée. Quelque chose de capiteux. Qui donc devrait vous monter rapidement à la tête. A votre bonne santé : *"Pour que chaque être humain puisse être libéré de cet esclavage que constitue l'incertitude du lendemain, pour que chaque pays, dont le nôtre si largement dépendant des importations au niveau nutritionnel, puisse connaître réellement la sécurité alimentaire, il reste encore beaucoup à faire. Mais vous savez que cela peut être fait et je ne doute pas que vous le vouliez aussi."* Pas nécessaire d'être le roi du concours Jean-Louis pour repérer l'origine de ce cru généreux : Clos de la Présidence, Réserve fédérale, Année 1983.

On nous dispense donc, en haut lieu, de réfléchir sur les véritables causes de la famine. De nous demander - dans notre tête et pas seulement dans notre porte-monnaie - pourquoi l'équilibre alimentaire de l'Afrique et d'ailleurs est une nouvelle fois gravement mis en péril. On nous serine le même refrain : les caprices du soleil et de la pluie, les galops de la démographie, le sauve-qui-peut des paysans vers les villes. Et des couplets de circonstance sur les feux de brousse, les réfugiés, les émeutes, les coups d'état et patati et patata.

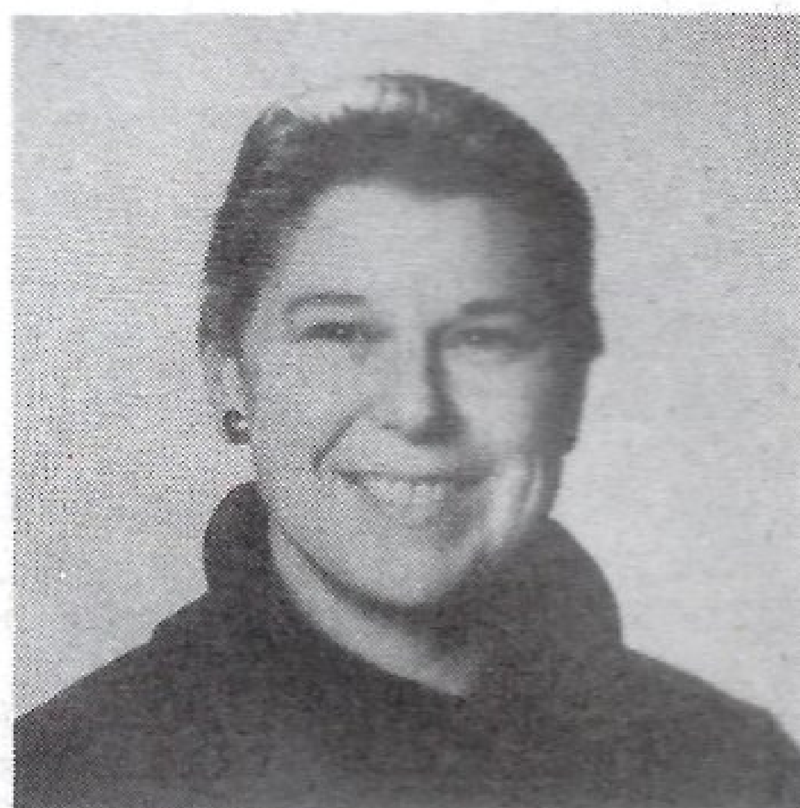
Les fait sont là. Malheureusement vrais, souvent insurmontables, toujours tragiques. Qui pourrait revendiquer le droit de faire la sourde oreille aux cris de détresse ? Mais, en même temps, de quel droit fermer encore les yeux sur les mécanismes qui créent, entretiennent, perpétuent pareilles situations inhumaines ? Cessons de confondre les causes et les effets. Poussée démographique, exode rural, tensions sociales (comme on les appelle) sont, dans bien des cas, les contrecoups de la pauvreté et non ce qui d'abord l'aggrave.

"La solution du déficit alimentaire ne viendra ni de la bureaucratie nationale, ni de la bureaucratie internationale, mais seulement des paysans" dira quatre semaines plus tard le délégué suisse à la FAO. Réquisitoire diplomatique qui ne modifiera en rien la pratique économique et politique.

Les affaires suivent donc leur cours, comme s'il suffisait de moderniser la sirène d'alarme et les moyens d'intervention des pompiers. Elle pourrait s'avérer dangereusement révolutionnaire, la décision de prévenir les incendies, d'interdire les allumettes et de démasquer les pyromanes.

Bernard WEISSBRODT

INTERROGATION - EXPRES



Sonya GAY est assistante d'aumônerie catholique de l'éducation spécialisée et responsable de la catéchèse des enfants sourds dans le canton de Vaud.
Sourde elle-même dès son enfance, elle lit sur les lèvres, et se considère favorisée car elle peut parler, sa surdité ayant apparu dans son enfance. Elle vient d'être élue au Comité suisse des aumôniers catholiques et protestants des sourds (première femme sourde à y siéger).

- Sonya, pourquoi as-tu choisi d'être au service des sourds ? N'en avais-tu pas assez de tes propres problèmes ?

- *L'homme ne vit pas seul. Il est appelé à partager et ne peut s'épanouir qu'en contact avec ses semblables. Je ne pouvais vivre repliée sur moi-même. A côté de mon activité professionnelle (secrétaire d'une maison d'éditions), je travaillais comme rédactrice bénévole au journal mensuel des sourds "Le Messager", et comme secrétaire du Conseil de la Communauté catholique des sourds. Lorsque l'aumônier s'est retiré, sa place est restée vacante, le seul candidat possible ne pouvant pas comprendre la "mentalité" des sourds, qui est - nous l'avouons - particulière à cause de son handicap. Il n'y a pas eu de choix en réalité, ou j'acceptais de "boucher le trou", ou une Communauté disparaissait. J'ai eu très fortement le sentiment que tous mes antécédents (les épreuves, les expériences vécues) faisaient partie d'un apprentissage voulu par Dieu et que tout me menait à cette nouvelle responsabilité dans l'Eglise au service des sourds. Je ne pouvais pas dire non.*

- Le travail avec ces enfants t'apporte des joies ?

- *Oui, la catéchèse est une des tâches que j'aime le plus, malgré la difficulté d'atteindre chacun dans sa "longueur d'ondes", et je me suis rendu compte rapidement que non seulement je "faisais le caté", mais que les enfants sourds voyaient inconsciemment en moi l'adulte sourd qu'ils seraient un jour. J'ai eu parfois des scrupules et peur devant l'ampleur de la tâche, mais souvent aussi, il "se passait quelque chose" dont le résultat était clairement une indication du travail de l'Esprit Saint. "Mes" enfants ont sans doute appris un peu de caté, mais j'ai aussi beaucoup appris !*

- Quelle est l'attitude des parents devant le handicap de leur enfant ?

- *A quelques rares exceptions près, tous les parents de tous les enfants handicapés réagissent très mal. "Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?" C'est viscéral - et vieux comme le monde ! J'ai eu les mêmes problèmes avec mes parents, d'ailleurs jamais résolus avec ma mère. Donc je peux mieux comprendre et mieux compatir avec les parents. Il ne s'agit pas de prodiguer des conseils, car dans une pareille souffrance les parents sont souvent plus "sourds" que leur enfant ! J'essaie seulement, par ma propre façon de vivre mon handicap, de montrer aux parents que leur enfant a accès à une vie "normale", pleine et enrichissante, et qu'il faut voir tout ce qui est positif, et tout ce qui est unique et merveilleux dans chaque enfant.*

- Ton espoir ?

- *J'aimerais voir les parents mieux soutenus et aidés, surtout par l'Eglise. Pour ma Communauté, je souhaite trouver un aumônier avec qui je pourrais collaborer plus régulièrement, au lieu d'avoir un prêtre différent chaque mois. Surtout, je désire qu'un jour les sourds se sentent assez motivés pour prendre leur propre destinée en main, et qu'ils se libèrent de la tutelle "charitable" qui existe un peu partout. Je voudrais des sourds stimulés dans leur foi et encouragés à travailler dans toutes les Eglises, acceptés à part entière et sur pied d'égalité avec les entendants. Mais je voudrais surtout que le mot* intégration *soit mieux compris : il ne s'agit pas de créer une masse homogène d'hommes, au détriment de la personnalité de chacun. La vraie définition de l'intégration, c'est de faire une place dans la société, dans l'Eglise, pour chacun* tel qu'il est !

Propos recueillis par Régina MUSTIELES

GEL DES ARMEMENTS NUCLÉAIRES

Appel de 14 000 physiciens

Plus de 14 000 physiciens du monde entier ont lancé un appel aux puissances nucléaires pour leur demander une interruption immédiate de leurs programmes militaires atomiques ainsi qu'une renonciation à tout stationnement de nouveaux systèmes porteurs.

Des physiciens de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) sont à l'origine de cette initiative qui a été appuyée par des milieux scientifiques de toute obédience idéologique, ainsi que l'a expliqué le physicien Christoph Wetterich au cours de la conférence de presse tenue hier à Berne.

« Nous demandons un accord pour l'interruption des essais, de la production et la conception des armes nucléaires et de leurs vecteurs. Jusqu'à la conclusion de l'accord, aucune arme ou aucun système porteur ne devrait être installé. » Cette déclaration, accompagnée de la liste complète des signataires, a été remise hier aux gouvernements de toutes les puissances dotées de l'arme atomique. Un exemplaire a aussi été destiné aux Nations Unies à New York.

L'appel est l'expression d'un souci commun face au surarmement, a expliqué M. Wetterich, chercheur à l'Université de Berne. Le professeur Alain Din, de l'Université de Lausanne, a quant à lui insisté sur le fait que l'appel n'était pas exclusivement dirigé contre les Etats-Unis, mais s'adressait à toutes les puissances nucléaires.

Les quatre cinquièmes de tous les physiciens notables du monde ont approuvé cette démarche, a précisé le professeur Victor Gorbet, de l'Université de Berne. En Suisse, 115 personnalités scientifiques ont honoré l'appel de leur signature. — (ap) TM 12.11.83

BANQUES SUISSES ET TIERS MONDE

Les évêques critiquent

La Suisse devrait revoir l'attitude de sollicitude — secret bancaire compris — de ses banques à l'égard des capitaux en fuite en provenance du tiers monde. Cette prise de position explosive, on la doit à la commission consultative de la Conférence des évêques suisses Justitia et Pax qui a publié hier une étude sur le thème des relations entre la place financière suisse et le tiers monde.

La brochure de la commission catholique traite encore, outre le rôle de la Suisse comme pays refuge pour les capitaux étrangers, du rôle de notre pays dans le système monétaire international et notamment dans la question de l'endettement du tiers monde. Il y a deux ans, lors du débat sur l'initiative socialiste sur les banques, la commission avait déjà eu l'occasion de donner son avis.

Pour ce qui est de la fuite des capitaux hors du tiers monde, la commission est d'avis qu'il s'agit là d'une affaire qui concerne en premier lieu le pays d'où sont partis les capitaux. Celui qui les accueille a, en revanche, le devoir de venir en aide aux pays qui veulent poursuivre les exportateurs illégaux de capitaux.

Enfin, la brochure presse les gouvernements occidentaux — et le Conseil fédéral en particulier — d'améliorer encore son aide aux pays pauvres de la planète. Et cela en ne participant pas seulement aux projets de développement les plus avantageux pour lui, mais aussi à ceux qui œuvrent pour le bien-être des populations. — (ats) TM 10.11.83

LE PAYS 7.11.83

JURA

ON EN PARLE

Berne enchaînée

Imaginez! 24 000 personnes se donnant la main, se frayant un passage dans les rues de Berne, reliant la place du Palais fédéral aux ambassades soviétique et américaine. Deux chaînes humaines qui se rencontrent, se croisent, s'interpellent tout au long des 6 kilomètres que constitue le chemin entre ces trois points. Soit 12 km d'un cortège d'enfants, de femmes et d'hommes venus dans la capitale fédérale samedi 5 novembre, pour dire leur refus de la nucléarisation de l'Europe, tant à l'Est qu'à l'Ouest.

Et il y a tous ceux qui n'ont pas marché main dans la main. En tout, ils étaient au moins 60 000. La preuve, s'il fallait encore le démontrer que le pacifisme en Suisse n'est pas une question marginale. Une manifestation qui contredit également les tenants d'un prétendu « réalisme », lesquels verraient dans l'installation prévue des euromissiles de l'OTAN la seule voie raisonnable face à la menace soviétique: non! Les pacifistes ne sont pas ingénus, ce n'est pas la « trouille atomique » qui les fait bouger et ils ne sont des marionnettes de Moscou! Il faut se rendre à l'évidence: la réalité est moins simple.

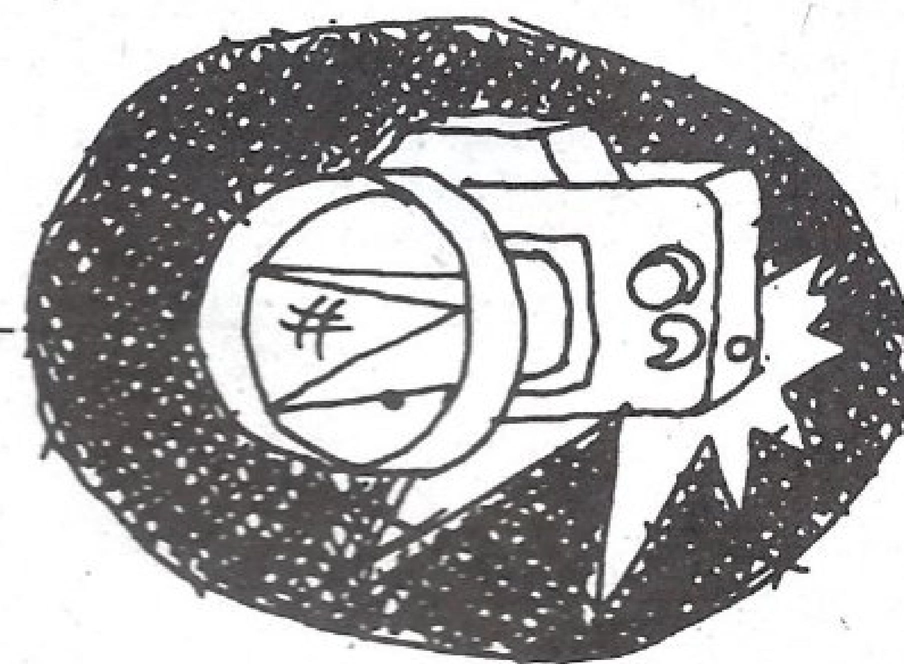
Le caractère et l'ambiance du rassemblement de samedi sont là pour confirmer le jugement: les caliquots, les slogans ont, dans leur grande majorité, deux cibles: l'URSS et les USA. On revendique la non-installation des Pershing 2 et des Cruise comme le démantèlement des SS 20 et au-delà la disparition des blocs. « Mieux vaut vivre non-alignés que mourir en bloc », relevait avec humour une pancarte. On évoque la solidarité avec les pacifistes du monde entier, « en particulier avec les mouvements indépendants à l'Est et celui pour le gel nucléaire aux Etats-Unis », dit la plateforme de la manifestation.

Remarquables, ces milliers de gens qui cessent de jouer les « stratèges de salon » en pesant les capacités de destruction des uns et le potentiel des autres. Au milieu des propagandes de tous ordres, il importait de poser la question essentielle au débat: les puissances ont déjà une capacité de sur-tuer — selon le terme reconnu par les militaires — et il est grand temps que cette course folle s'arrête. 60 000 personnes l'ont affirmé à Berne.

« Nous avons le courage de dire: nous avons peur », a lancé l'écrivain suisse-alémanique O.-F. Walter devant une foule dense et joyeuse. La peur, peut-être, mais sous laquelle nous avons décelé l'espoir. Il fallait voir les gens se rencontrer, se saluer d'une chaîne à l'autre, pour appréhender ce qui les amenait là: construire la paix! Mais une paix singulièrement différente de celle que nous promettent les militaires.

« La paix, dit un tract distribué à Berne samedi, signifie: la fin des violences quotidiennes ». Un langage qui, au-delà de la question des armements nucléaires, montre où commence la paix: chez tout un chacun. Et si les euromissiles sont installés en cette fin d'année déclenchant une riposte de la part des forces du Pacte de Varsovie, nous serons peut-être tous perdants.

Pierre CREVOISIER



ENQUÊTE SUR LES EUROPÉENS

La voiture plus sacrée que la vie

Les Européens ont davantage de compréhension pour un assassin politique que pour un voleur de voiture : c'est ce qui ressort d'une récente étude sur les valeurs morales dans les pays membres de la Communauté européenne.

Cette étude, rendue publique jeudi, a été réalisée par une équipe de chercheurs dirigés par le professeur Jean Stoetzel, de l'Université René-Descartes à Paris. Surprises au classement général : les Français arrivent en tête au palmarès de la permissivité, suivis par les Néerlandais, les Danois, les Espagnols, les Allemands, les Britanniques, les Belges et les Italiens. Les Irlandais sont bons derniers.

L'étude portait sur douze mille personnes, auxquelles on a demandé d'abord d'établir un classement de permissivité dans une liste de vingt-deux actes. Le meurtre en état de légitime défense apparaît comme l'acte le mieux compris, et le vol de voiture comme le plus intolérable. Entre ces deux extrêmes figurent le divorce, l'avortement, l'euthanasie, l'homosexualité, la prostitution et l'adultère, qui sont plutôt bien admis. La fraude fiscale, le suicide et les relations sexuelles entre mineurs sont analysés comme des cas de gravité moyenne.

Parmi les actes franchement répréhensibles, les Européens détestent surtout : l'assassinat politique, la toxicomanie, l'entrave à la liberté du travail, le recel, la corruption et les fausses déclarations aux organismes de protection sociale. Mais, pour une raison que l'auteur du rapport n'a pas élucidée, le vol de voiture conserve la palme de l'impopularité, personne n'ayant pu trouver des justifications ou des excuses à un tel acte. C'est au Danemark, où les voitures sont fort chères, que les gens sont le plus sévères à l'égard des voleurs de voitures.(...)

TLM Dimanche 30 octobre 1983



LES ÉVÊQUES ET LA DISSUASION :

SURPRISES ET DÉCEPTIONS

Le document de l'épiscopat français sur la menace nucléaire a agréablement surpris certains par sa fermeté – notamment dans les milieux militaires – mais provoqué aussi beaucoup de déception parmi les catholiques. Adopté par 93 oui, 8 non et 2 blancs (et non pas « à l'unanimité moins deux voix », comme nous l'avons écrit par erreur dans *le Monde* du 10 novembre), ce texte se distingue par un refus inhabituel d'user de circonlocutions pour désigner l'adversaire – l'idéologie marxiste-léniniste – et l'« alignement », pour tout dire, des évêques sur les positions officielles françaises, en matière de défense nucléaire.

Outre les réactions que nous publions ci-dessous, parmi les premières prises de position qui nous parviennent, on peut citer celle de M. Jean-Marie Muller, animateur du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN). *« Au-delà des précautions littéraires, des nuances et des réserves qui abondent, ce qui est essentiel dans le texte épiscopal, c'est que la dissuasion nucléaire est déclarée moralement acceptable. Et tous les zélateurs de la course aux armements ne s'y sont pas trompés. »*

De leur côté, un groupe de chrétiens (1), dans une « lettre ouverte aux évêques de France », écrivent : *« Nous sommes peinés au plus profond de nous-mêmes, de voir les responsables de notre Eglise tolérer les armes sataniques et suicidaires de la terreur. Nous leur demandons avec respect et confiance, de revoir leur position et, retrouvant leur fonction de prophètes, d'inviter les chrétiens à se former à la résistance non violente. »*

Enfin, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, qui ne cache pas son opposition au texte, qu'il n'a pas voté, qualifie celui-ci de *« trop prudent, trop raisonnable et pas assez prophétique. Il est certain qu'il fera plaisir à beaucoup de monde, principalement aux militaires, mais, pour ma part, j'aurais préféré qu'il n'y ait pas de déclaration ».*

A. W.

(1) Alfred Bour, Jean-Pierre Lanvin, René Macaire, Arnaud de Mareuil, Nicole Lacoste et Etienne Ruche.

Le Monde 11.11.83

A partir de ce numéro nous vous proposerons régulièrement une réflexion biblique pouvant servir de point de départ d'un partage en équipe, en famille, etc.

QUI FAIT DE LA THEOLOGIE ?

Drôle de question ! Les théologiens, bien sûr ! Eh bien non, la théologie, vous la faites vous et moi, le Peuple de Dieu la fait lorsqu'il réfléchit sur tel ou tel événement en relation (en "religion", c'est le même mot !) avec sa foi, avec Dieu. Chacun fait de la théologie lorsqu'il appelle Dieu du fond de sa misère, lorsqu'il veut s'expliquer Dieu dans sa misère. Chacun fait de la théologie lorsqu'il prend Dieu à témoin, lorsqu'il le prend comme GOHEL, comme avocat de sa juste cause, lorsqu'il le prend pour son Libérateur.

Chacun fait de la théologie lorsqu'il célèbre Dieu dans la joie de sa victoire, dans la joie de la terre retrouvée, dans la joie d'avoir obtenu son dû, chaque fois qu'il comprend Dieu dans sa fête.

Vous faites de la théologie, vous qui vous demandez, en Dieu, en votre foi, si vous devez divorcer, si vous devez avoir des enfants; en votre amour, si vous devez comprendre et laisser faire, ne pas laisser passer et réagir... ou pardonner. Vous faites de la théologie vous que votre raison guide au service de la Cause de Dieu, de sa Paix et de sa Justice, en résistant à la violence ou en luttant...

Vous faites de la théologie vous qui louez Dieu dans l'exemple de Saint Vincent, de l'Abbé Pierre, de Mère Teresa, de Lech Walesa ou Ernesto Cardenal, lorsque vous louez Dieu devant votre téléviseur parce que quelque chose comme de la paix se dessine au Liban...

Et les théologiens-spécialistes alors ? Ce sont ceux qui doivent mettre leurs études, leur science, au service du Peuple de Dieu. Les exégètes qui montreront dans quel sens et dans quel contexte la Parole de Dieu a été écrite dans la Bible.

Les dogmatistes qui proposeront le contenu de la foi tel que la Tradition l'a travaillé, au service de l'unité.

Les historiens qui traceront l'évolution de l'Eglise, pour nous montrer la différence entre ce qui passe et ce qui reste.

Les moralistes enfin qui marqueront le chemin vers l'Idéal.

Mais encore une fois, tous ceux-ci, avec la hiérarchie, sont les serviteurs de la Parole, les serviteurs de l'Eglise, les serviteurs du Peuple de Dieu. Et ce n'est pas le contraire qui est valable : ce n'est pas le peuple qui est au service des spécialistes, ce n'est pas le peuple qui est au service des prêtres, des évêques et du Pape, malgré le respect que chacun leur doit, de par le caractère sacré de ce service.

L'Esprit souffle où il veut, il souffle à travers et sur ceux qui, ensemble, en cellules d'Eglise, font de la théologie, vivent leur religion dans les heures de leur journée, heures laborieuses et joyeuses, heures souffrantes et priantes. Ecoutez la voix du vent qui souffle dans le Peuple de Dieu, vous, nous qui devons le servir et être des instruments des signes sacrés du Pain-Corps-du-Christ partagé dans la solidarité du plus affamé, de l'eau baptismale dans la source de l'engagement auprès de l'assoiffé de Justice... Pour que le monde change, que le Royaume arrive, que la Volonté du Créateur soit faite, écoutons le cri de son Peuple opprimé et accompagnons-le dans sa longue marche vers la Terre de ses Droits.

Xavier ARBEX

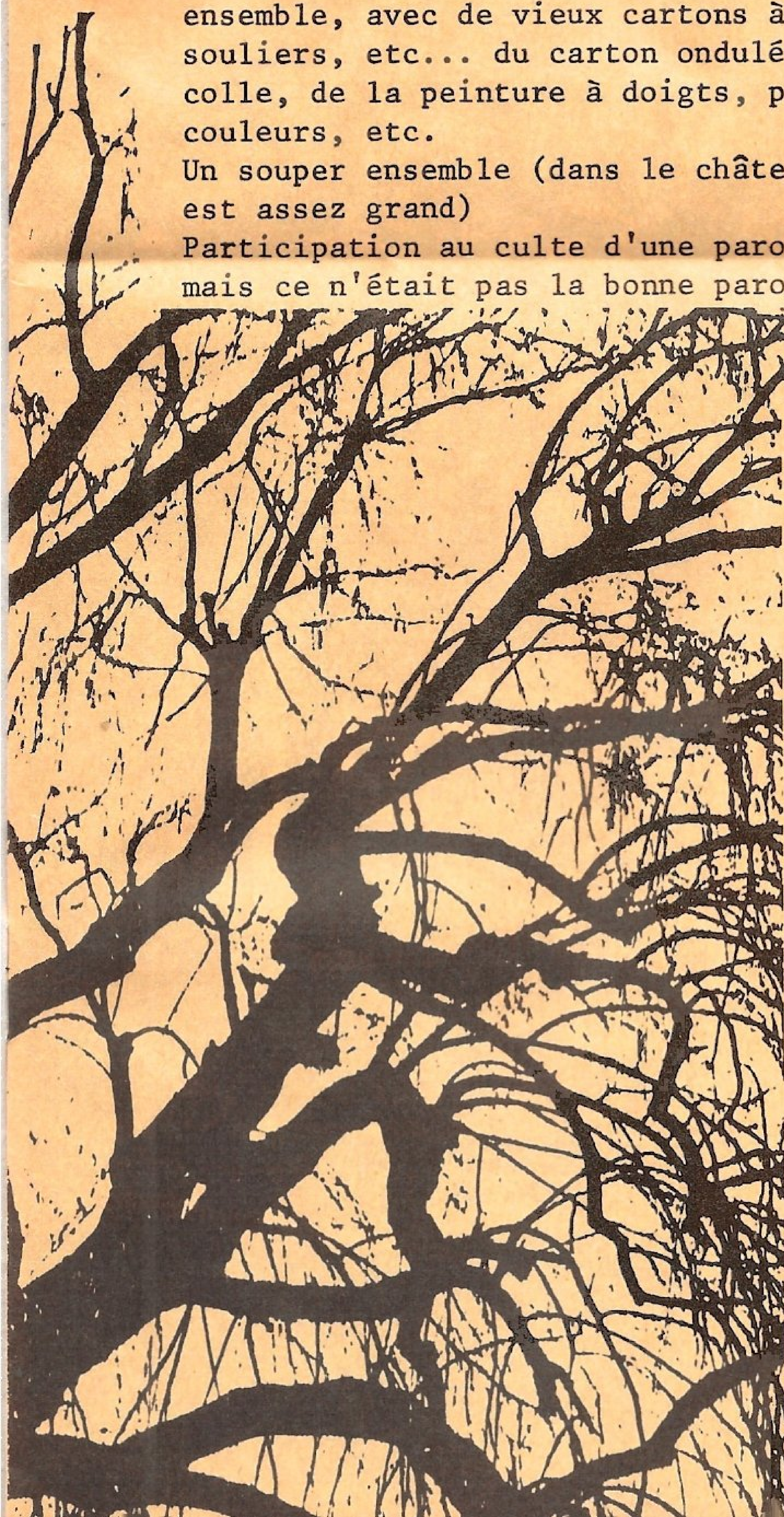
NOËL comment ?

Plusieurs familles à la recherche d'une célébration de Noël qui rejoigne leurs engagements et leurs manières de vivre en famille exposent leur façon de passer Noël.

L'orientation est souvent centrée sur les enfants, mais les adultes veulent également y trouver leur compte.

(CES EXEMPLES NOUS DONNERONT PEUT-ETRE DES IDEES)

Quelques semaines avant l'avent... ceux qui peuvent se retrouvent pour préparer. Il faut trouver un lieu, chez l'un, chez l'autre, une maison, un refuge, une grande salle, une institution...
L'an dernier :
Une grande ballade l'après-midi
Une grande rigolade générale à la piscine (municipale ou d'une institution)
La construction d'un immense château, tous ensemble, avec de vieux cartons à bananes, souliers, etc... du carton ondulé, de la colle, de la peinture à doigts, papier de couleurs, etc.
Un souper ensemble (dans le château s'il est assez grand)
Participation au culte d'une paroisse... mais ce n'était pas la bonne paroisse...



Une autre fois nous avons partagé nos espérances, partant de constatations de choses impossibles qui arrivent tout de même. Nous étions partis d'un texte biblique "Le rire de Sarah".
Pour concrétiser nous nous étions mis à la construction d'un très grand mobile qu'il fallait équilibrer.
L'après-midi nous avions fait un igloo de belle taille qui est resté éclairé toute la soirée avec des bougies.

Une autre fois nous avons utilisé une grande branche avec des ramifications. Chacun imagine quelque chose d'important pour lui, pour sa vie, pour la vie et essaye de le concrétiser sous forme de dessin, d'un objet symbolique, etc...
Ensuite l'un après l'autre on accroche ce que l'on a préparé à la grande branche, en partageant avec les autres ses idées, ses préoccupations, etc...
La branche devient arbre de Noël, parée d'un peu de ce que sont les gens rassemblés, enfants et adultes.



Nous avons glissé dans la boîte aux lettres de nos voisins à peu près inconnus cette lettre :

"Chers Voisins,

Nous sommes vos voisins du quatrième. Cette année nous allons rester pour les fêtes en Suisse. C'est la première année depuis dix ans et nous craignons vraiment de nous sentir seuls. Nous pensons que pour d'autres c'est pareil. Alors pour nous tenir compagnie, nous vous invitons à venir boire un verre la soirée du 24. A partir de 19 h. notre porte sera ouverte pour vous. Vous restez le temps que vous voudrez, pour trinquer avec nous ou jusqu'au petit matin.

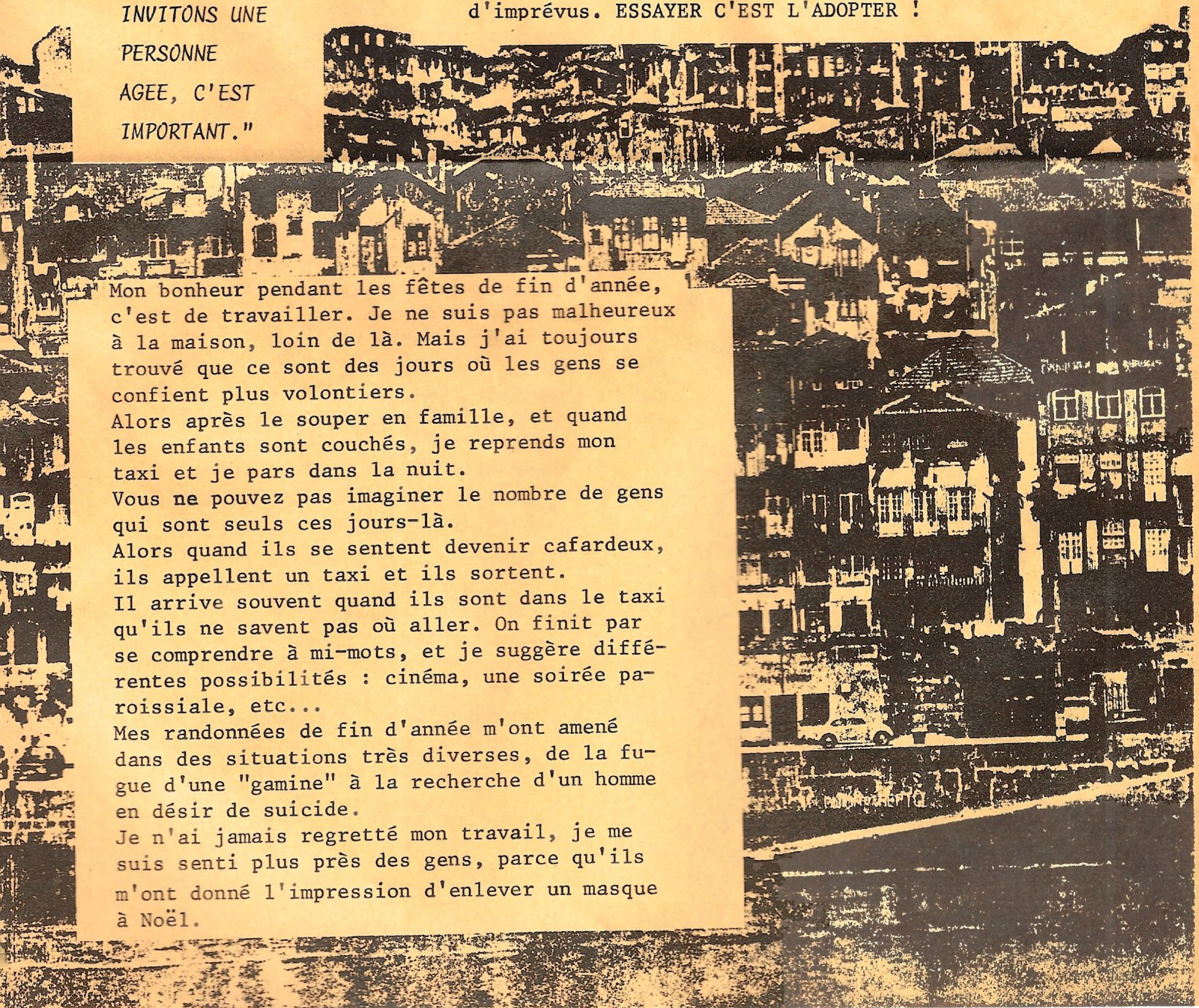
Vos voisins du 4ème
Tony Regina

P.S. Nous ne faisons pas partie d'une secte.
Nous ne vendons rien
Nous voulons faire votre connaissance"

Nous avons passé une soirée délicieuse, pleine d'imprévus. ESSAYER C'EST L'ADOPTER !

PIA A QUI J'AI TELEPHONE M'A DIT :

"NOUS, NOUS INVITONS UNE PERSONNE AGEE, C'EST IMPORTANT."



Mon bonheur pendant les fêtes de fin d'année, c'est de travailler. Je ne suis pas malheureux à la maison, loin de là. Mais j'ai toujours trouvé que ce sont des jours où les gens se confient plus volontiers.
Alors après le souper en famille, et quand les enfants sont couchés, je reprends mon taxi et je pars dans la nuit.
Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de gens qui sont seuls ces jours-là.
Alors quand ils se sentent devenir cafardeux, ils appellent un taxi et ils sortent.
Il arrive souvent quand ils sont dans le taxi qu'ils ne savent pas où aller. On finit par se comprendre à mi-mots, et je suggère différentes possibilités : cinéma, une soirée paroissiale, etc...
Mes randonnées de fin d'année m'ont amené dans des situations très diverses, de la fugue d'une "gamine" à la recherche d'un homme en désir de suicide.
Je n'ai jamais regretté mon travail, je me suis senti plus près des gens, parce qu'ils m'ont donné l'impression d'enlever un masque à Noël.

Le Chamaveau, c'est une ferme nichée au fond d'une vallée de nos montagnes bercée tout au long de l'année par le chant d'un torrent. La vie s'y écoule paisible et régulière, marquée par les saisons. Noël y est un moment important.
En effet, depuis un quart de siècle, l'habitude est devenue tradition de fête, de joie et d'amour, moment vécu dans la simplicité fait de tous ceux qui sont là.

C'est la Simone qui fut l'instigatrice de cette métamorphose, avec la complicité de ses trois "mouflets" aux joues rouges. Pour l'occasion, ils devenaient berger, ange (pour une fois dans l'année en tout cas), et autres personnages suivant l'inspiration du maître d'œuvre. Mais si le temps s'arrête, l'instant de la pièce de théâtre, si toute l'assemblée fait un saut dans le temps, ça n'a pas empêché les trois petits de grandir, la famille de s'agrandir, ainsi va la vie à ce qu'on dit.

On est maintenant plus nombreux à perpétuer cette tradition. De la pièce de théâtre, il reste l'esprit; la créativité est de rigueur pour la préparation de cette veillée attendue par beaucoup. Les 6 habitants de la ferme voisine rejoignent la fête de famille et puis des gens que l'on sait seuls ce soir-là, des gens de passage, ceux qui deviennent des amis et qui reviennent.
Et si dehors il "cousse", dedans tout est lumière et joie en vue du partage. Ça commence par la présentation d'une réflexion sur Noël. Elle passe des marionnettes aux ombres chinoises en passant par un montage audio-visuel ou un film maison. On joue aussi aux devinettes, aux rébus, aux mimes, chacun s'y met un bout. Après on se retrouve autour d'une table simple et belle, couverte de bonnes choses faites par la Simone bien sûr et par d'autres aussi.

Pour ceux qui veulent, on s'emmitoufle, on grimpe dans le froid la colline du temple où la veillée se termine avec d'autres par un culte de minuit.

Des gestes simples qui nous permettent de célébrer ensemble Noël.

Nous on jeûne les deux jours avant pour la paix; les gosses ils veulent un sapin, alors on en aura un; autrement pas grand chose d'extraordinaire.

24 décembre 1983
21 h 00

Allumez la flamme de la paix!

Le soir de Noël, chacun est invité à se tenir à sa porte ou à sa fenêtre avec une bougie ou une lampe allumée, en signe d'amitié avec ses voisins et avec tous les peuples de la terre.

Une paroisse, des réfugiés, l'association quart monde de Renens, nous allons faire quelque chose ensemble.
L'an dernier c'est avec l'Association quart monde que cela s'est fait. C'était l'occasion, pendant la préparation de lier connaissance, de se comprendre un peu plus. Le soir du 24, souper ensemble, un gueuleton canadien, ceux qui venaient apportaient ou n'apportaient pas, ceux qui ne pouvaient pas venir, retenus chez eux par une fête de famille cuisinaient un peu plus et nous apportaient quelque chose... de bon. Et puis parler, se rencontrer. Au culte préparé ensemble d'autres personnes ont rejoint. Le partage a continué de se faire avec les nouveaux arrivants. Après il y a eu une suite, un verre, un fruit, de la glace, continuer de parler avec ceux qui pouvaient, voulaient rester.

Nous nous sommes mis à plusieurs et nous avons proposé au pasteur de la paroisse de prendre en charge ensemble la célébration de Noël.

elle est rentrée...

Marie-Antoinette BOURGUET, aide-familiale, qui dès février 1978 a travaillé à la formation d'animateurs et d'animatrices ruraux et d'artisans, avec l'équipe pastorale de Bombarde en HAITI.

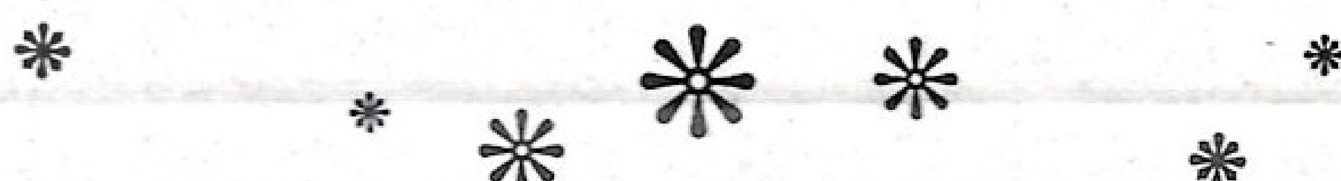
Son adresse : 1758 Villaz-St-Pierre

naissance

* *PIERRICK, né le 6 novembre au foyer de Claude et André PINEAU-BONHOMME, Les Albertans, F-74110 Montriont*

décès

+ *Abbé Gilbert COTTET, le 6 novembre à Lima, à 45 ans, après une courte maladie. Nous participons à la souffrance des amis péruviens et suisses de Gilbert, comme à celle de sa famille. Il vivait depuis près de trois ans à Coaza (diocèse d'Ayaviri au PEROU) avec Denis et Madeleine Cattin, volontaires FSF dans cette communauté des Hauts Plateaux.*



NOUVELLES DES CENTRES REGIONAUX

Le 19 novembre à Fribourg s'est déroulée la rencontre des animateurs des Centres régionaux. Un échange important a pu s'établir entre l'équipe exécutive et les responsables des Centres sur leur commune responsabilité pour la préparation des candidats à un engagement outre-mer ou en Suisse.

Le soir de ce 19, comme le dimanche 20, au chalet "La Biela" à La Roche, le Centre FSF Fribourg invitait tous les autres membres des Centres régionaux de Suisse romande. Chaque canton, ainsi que le secrétariat, se sont présentés d'une manière originale.

Le dimanche matin, deux volontaires FSF au Nicaragua, Ursula Schaerer et Sergio Ferrari, de passage en Suisse, ont pu nous faire mieux comprendre la réalité de ce courageux pays. Engagés dans l'Eglise qui a fait l'option pastorale de la théologie de la libération et qui défend les acquis et les espérances de la révolution sandiniste, nos volontaires ont pu nous donner une vision objective de la réalité politique, sociale, religieuse, militaire, de ce pays d'Amérique Centrale, souvent déformée par une presse qui voudrait justifier les menaces belliqueuses de Reagan. Leur exposé, suivi d'une célébration eucharistique en union avec les communautés ecclésiales de base d'Amérique latine et du Nicaragua en particulier, n'a fait que confirmer les informations qu'*Interrogation* a déjà publiées sur le Nicaragua. C'était également une bonne préparation à la rencontre des 20-22 janvier 1984, à Lucerne où les chrétiens de Suisse manifesteront leur solidarité aux peuples d'Amérique Centrale.
Cathy et Ronald qui ont vécu quelques mois avec Sergio et Ursula ont témoigné également avec ferveur du quotidien de la réalité des quartiers populaires.

UN AN POUR...

un groupe d'une douzaine de personnes a démarré en février 82, le prochain sera mis en route février 83.

Face au non-changement et aux pressions de la société dans laquelle nous vivons, nous pourrions être tentés de baisser les bras...

Partons-nous de l'idée que rien ne peut changer... ou si lentement !!!

Le GVOM vous offre la possibilité de prendre le temps de cerner des lieux d'action possible pour vous et de réfléchir avec d'autres...

VIVRE ENSEMBLE : En travaillant manuellement sur des chantiers (W.e., semaines, quelques jours...)
Pour être en relation avec ces milieux différents des nôtres. Pour dépasser le stade de la discussion et de la réflexion.
En ayant des temps d'échanges - sur soi, sur sa manière d'être, de faire ses choix.
Quelle conviction je porte ?
Qu'est-ce qui m'interpelle le plus dans notre société ?
Pour prendre conscience de ce qui se passe dans la population où je vis.
Comment est-ce que nous nous impliquons dans nos réalités de tous les jours.

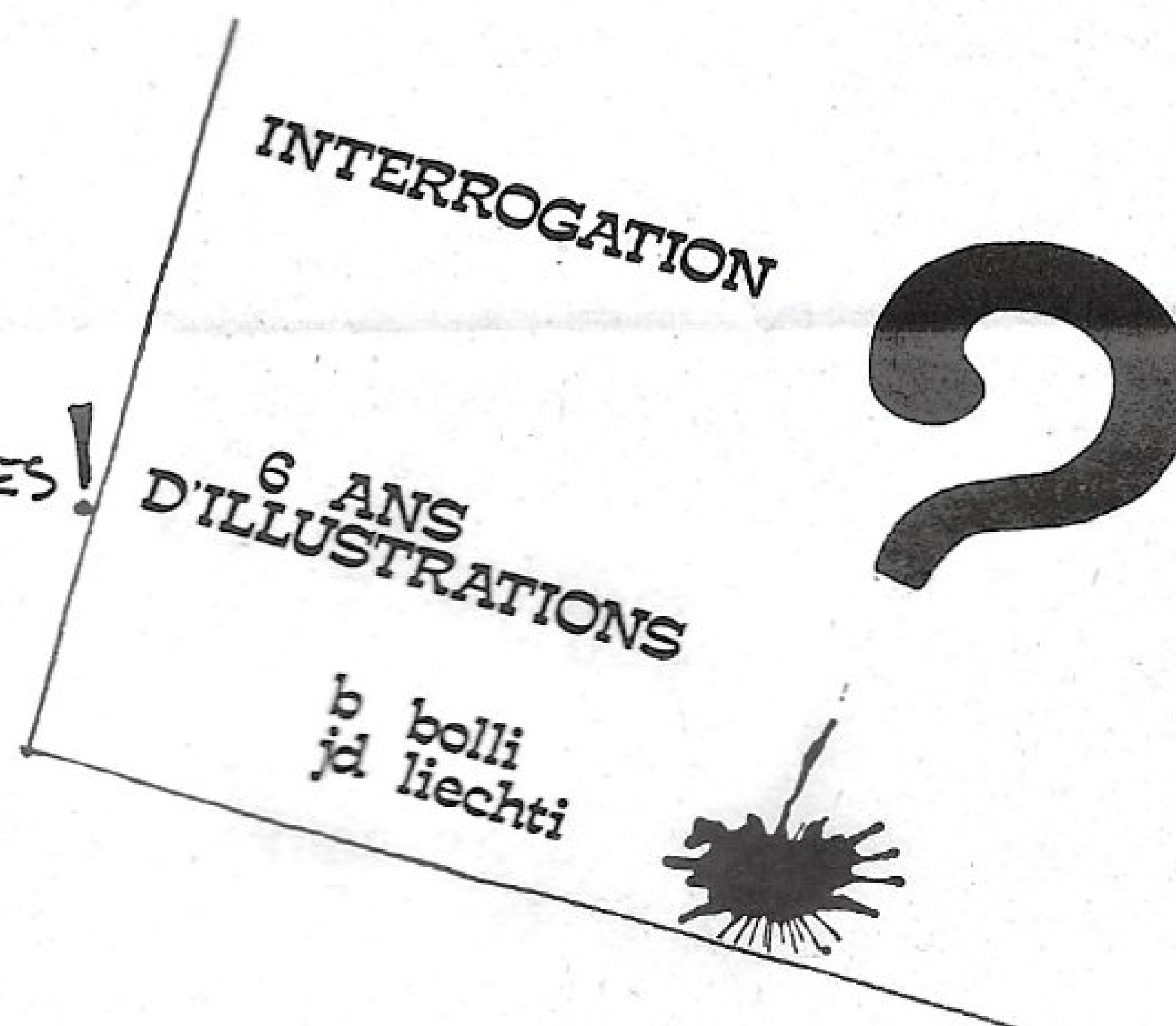
LE GROUPE EST UTILISE COMME MOYEN ET NON COMME BUT EN SOI : Pour nous stimuler dans une démarche qui doit être exigeante, pour aller au bout de ce que nous souhaitons, pour mettre en action les constats...
Aussi pour trouver des solutions aux problèmes liés à la participation de chacun à cette démarche (choix, finances, engagements concrets, temps libre, etc.)

Le processus n'étant pas prévu à plein temps, les moments de rencontres, de chantiers, seront organisés avec les participants, selon leur disponibilité.

Des groupes de 10 à 12 personnes au maximum sont prévus, avec un démarrage en janvier et en septembre.

SI VOUS ETES INTERESSES ➜ • INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS : GVOM - p.a. Gilbert Zbären - 1033 CHESEAUX
Tél. 91'10'34







STAGE EXPRESSION CREATIVITE SPIRITUALITE

Du 26 décembre 12 heures
au 30 décembre 14 heures

Noël, une fête de la lumière qui m'invite à accepter mon ombre.

Prendre connaissance de soi, de ses lumières, de ses ombres à travers la terre (modelage), des jeux thérapeutiques, des échanges verbaux et non verbaux dans un cheminement avec le Christ et ses énergies qui nous transforment.

Les préoccupations des participants sont prises en compte. Vous pouvez nous les faire parvenir à l'avance si vous le souhaitez.

STAGE DE POTERIE

Du 26 décembre 12 heures
au 1er janvier 14 heures

En utilisant différentes techniques, colombin, plaque, moule et modelage, chacun peut trouver son propre mode d'expression et réaliser les objets de son choix.

NOUVELLES BREVES DE L'ASSEMBLEE GENERALE INTERNATIONALE
qui a eu lieu en Hollande

Je me bornerai à mentionner les décisions et les nouvelles les plus importantes.

Une BRANCHE FRANÇAISE est en formation. Nous avons dû leur envoyer nos statuts pour qu'éventuellement ils s'en inspirent. Ils leur ont été envoyés avec le souhait qu'il soit possible de nous rencontrer entre francophones de temps en temps.

Au sujet du MAROC, il n'a pas pu être pris de décision sur le projet de Temara, qui est un projet de réhabilitation sociale pour des jeunes ramassés dans les rues de Rabat.

Le projet peut être intéressant, mais il faut des réponses précises sur de nombreux points (partenaire, type de formation, compte tenu d'un niveau de base très différent).

Par ailleurs, la commission Maroc se réunira au moins un mois avant chaque assemblée générale pour donner son préavis sur toute question posée par les responsables au Maroc et par le secrétariat international. Ce qui devrait permettre un meilleur fonctionnement.

ZAIRE : la demande de la communauté épiscopale baptiste en Afrique (membre de l'Eglise du Christ au Zaïre) pour une exploitation agricole à Lubumbashi doit aussi être plus précise. Un contact sera pris avec le département missionnaire pour voir si l'expert agricole itinérant ne pourrait pas faire un détour pour prendre contact avec les gens de cette région.

NICARAGUA : un protocole d'accord est prêt à être signé avec le fonds international. Il a été décidé d'accepter un coordinateur et de commencer le projet d'atelier de mécanique à San Carlos. Un autre projet est en préparation concernant la construction de centres pour le développement de coopératives au niveau international.

Cette décision concernant le Nicaragua a dû être mûrement pesée du moment qu'il s'agissait d'élargir la zone géographique où Eirene travaillerait.

Alain SCHWAAR

La campagne de l'INITIATIVE POUR UN AUTHENTIQUE SERVICE CIVIL est lancée. N'hésitez pas à rejoindre les groupes de soutien ! Le travail est suffisamment abondant pour que l'on ait besoin des qualités de chacun !

Canton de Genève
Dominique Messerli
25bis, rue de Carouge
1205 GENÈVE
tél. 022/20 02 03

Canton de Fribourg
Yvan Stern
Industrie 8
1700 FRIBOURG
tél. 037/24 09 09

Canton du Jura
Jean-Michel Steiger
pl. Saint Hubert
2725 LE NOIRMONT
(pas de tél.)

Canton de Neuchâtel
Daniel droz
ch. des Bosses 26 c
2400 LE LOCLE
tél. 039/31 70 75

Canton du Tessin
Giuseppe Sonego
6817 MAROGGIA
tél. 091/68 84 87

Canton du Valais
Service civil Valais
Case postale 42
1950 SION
tél. si urgence
au secr. Fribourg
037/22 21 30

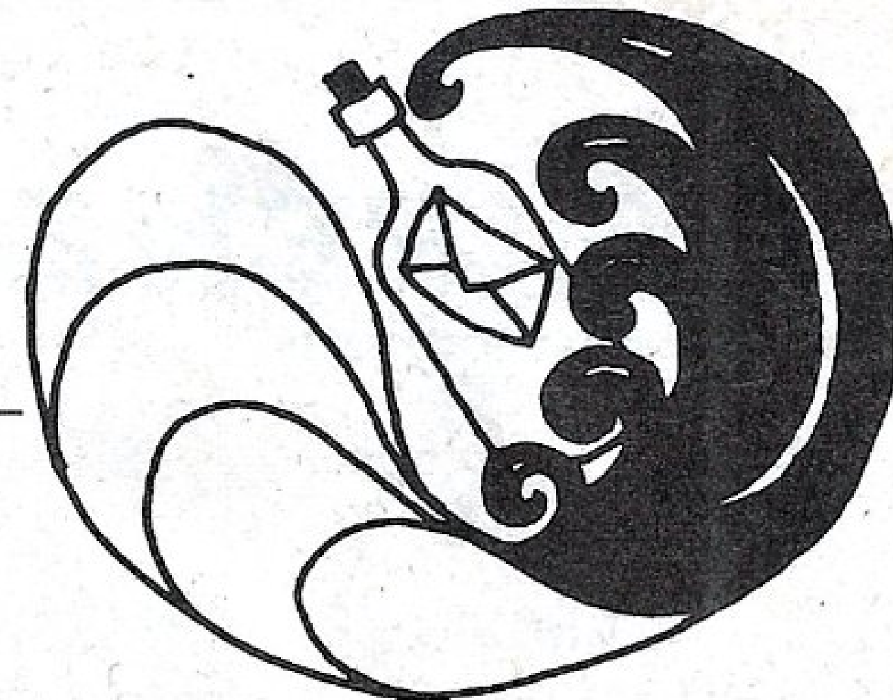
Canton de Vaud
Michel Grenier
Montagibert 6
1005 LAUSANNE
tél. 021/20 07 20

Lavaux
Christian Nanchen
Madeleine 31
1800 VEVEY
tél. 021/52 78 12

La Côte
Rémond Graf
ch. de Marly
1263 CRASSIER
tél. 022/67 16 86

Lausanne
François Vuille
La Fleur-de-Lys
1008 PRILLY
tél. 021/38 31 39

LETTRES D'OUTRE-MER



Quatre volontaires GVOM au Nicaragua depuis deux à trois ans nous ont transmis cette lettre et nous rappellent la situation délicate et l'oppression permanente à laquelle est soumis le Nicaragua.
Cette lettre nous appelle aussi à y penser et à faire savoir autour de nous ce qui se passe...

Nicaragua, le 27 septembre 83

Chers amis,

Nous savons que les nouvelles qui arrivent en Europe concernant le Nicaragua sont alarmantes, c'est pourquoi nous prenons l'initiative de vous écrire les quatre ensemble : pour vous informer à notre manière, pour vous clarifier ce que nous pensons et ce que nous faisons.

Oui, les nouvelles sont scabreuses. La contre-révolution frappe quotidiennement à l'intérieur du pays. De la frontière, il faut parfois déplacer toute une population pour la soustraire aux combats dans lesquels s'affrontent l'armée hondurienne et l'armée sandiniste. Sur les côtes atlantiques et pacifiques sont stationnés des navires de guerre nord-américains. Des bombes commencent à tomber sur des points stratégiques du pays : sur le port marchand de Corinto, sur l'aéroport de Managua, sur le poste frontière avec le Costa Rica. Bref, encerclé sur les frontières et miné à l'intérieur, le pays doit penser à sa défense, même s'il aimerait mieux se consacrer à son développement.

C'est ainsi que nous voyons à tout moment nos camarades de travail "partir pour la montagne", c'est-à-dire aller combattre ou travailler dans des zones de combat pour quelques semaines ou plusieurs mois, dans le cadre des milices populaires et volontaires. De telle sorte que, plus que jamais, la tâche du coopérant est de continuer à travailler et mettre les bouchées doubles dans son centre de travail. Continuer de travailler coûte que coûte fait partie de la défense stratégique de la révolution populaire sandiniste, puisque c'est aussi cela que visent les ennemis du Nicaragua libre : désorganiser le pays, miner son économie et son moral, détruire la révolution. De telle sorte qu'ici, le travail prend aussi un sens logistique.

Aussi chacun d'entre nous reste-t-il fidèle et vissé à son poste bien plus qu'il ne doit. Car, bien que le peuple se prépare lentement et silencieusement à la guerre, le travail non seulement se maintient, mais se poursuit, se développe, comme si l'on avait toute la vie devant soi : de nouveaux programmes sont lancés dans le domaine de la santé, des séminaires de formation ont lieu. Bref, malgré la guerre menaçante, on vit l'espoir au cœur .

D'autres tâches plus directement de défense sont proposées au peuple dans son ensemble, et à nous aussi : vigilance révolutionnaire dans le quartier, défense civile, milices populaires. Mais tout ce mouvement populaire, spontané et enthousiaste de défense des acquis de la révolution passe évidemment par des hauts et des bas, et ce beau désordre va bientôt se transformer sous le coup de...
la Loi du Service Militaire Patriotique, dont on attend en tout cas une plus grande efficience à long terme que celle que produit la milice. La mise en vigueur de cette loi signifiera aussi une espèce de démocratisation des devoirs envers le pays, au sens où tous ceux qui profitent des conquêtes de la révolution devront aussi donner, obligatoirement, quelque chose en retour. Mais sans entrer dans les détails, on peut dire d'ores et déjà que cette nouveauté remue les foules, que son application se heurtera à des tas d'exceptions, que les futurs soldats seront triés sur le volet, que participer au SMP sera plutôt un honneur qu'une corvée, que les internationalistes suisses se rangent du côté où il faut tout en étant perplexes...

Nous vous avions déjà fait part de la création de l'*Association des Suisses résidents au Nicaragua solidaires avec la révolution*. Ainsi donc, quand nous estimons n'avoir pas assez travaillé pendant la semaine, nous pouvons toujours nous rattraper le dimanche, en participant aux réunions de l'Association, qui sont toujours très longues et parfois utiles. Jusqu'à présent, nous avons essentiellement assumé l'organisation de la Brigade Suisse 83, qui a construit un pont suspendu à Matagalpa, reliant un quartier au reste de la ville; nous préparons un bulletin destiné à alimenter le mouvement de solidarité qui organise une grande manifestation nationale le 5 novembre; et nous sommes en train de discuter de l'avenir au cas où il s'assombrirait pour savoir ce que chacun ferait plus précisément et en lien avec la solidarité en Suisse.

Rapidement, voilà donc quelques nouvelles où l'on voudrait vous dire que c'est vrai, la situation se détériore, mais que pour le moment, cela ne nous empêche pas de travailler - on dirait presque : on a plus que jamais besoin de nous. On voudrait vous dire que nous continuons de nous organiser dans notre quartier et notre travail, mais aussi en tant que Suisses solidaires, face au caractère critique de la situation. On voudrait vous dire que, malgré des silences, nous ne dormons pas ! Beaucoup d'organisations ont fait des démarches auprès de leurs volontaires pour restreindre leurs activités en vue de les protéger. Certaines ont même imaginé un plan d'évacuation. Dautres interdisent aux volontaires d'aller à la campagne. Jusqu'à présent, vous nous avez fait confiance, et vous avez eu raison ! Nous n'avons aucune raison de nous retirer en ce moment. A notre tour, nous vous demandons quelque chose : le Nicaragua nécessite votre appui sous toutes ses formes, et l'échéance de la manifestation pour la paix du 5 novembre, avec toutes les activités qui la préparent, nous semblent très importante. C'est dans la participation à tout ce mouvement et ce travail pour la paix que nous pouvons nous retrouver malgré les kilomètres.



Bien sûr, on pourrait vous donner plus de nouvelles précises sur ce que nous faisons respectivement, mais il ne s'agit pas ici de vous faire un rapport de travail (qui arrivera plus tard !). Nous vous envoyons simplement des nouvelles et vous demandons *"Mas solidaridad"*, comme dit la chanson.

A bientôt !

Marion Gérald
Bernard Viviane

A NOS LECTEURS ET A TOUS CEUX QUI RECEVRONT CET APPEL

Nous sommes conscients que le Nicaragua passe par le moment le plus dramatique de son histoire. Et qu'en ces heures, il est nécessaire de réfléchir et d'agir chrétiennement, indépendemment de nos critères et évaluations politiques. C'est le moment de joindre nos efforts et d'assumer ensemble notre responsabilité historique, c'est le moment de vivre un amour efficace pour le peuple nicaraguayen.

C'est dans cette perspective que nous nous adressons à vous tous par cet appel urgent.

Nous craignons que le Nicaragua soit envahi et forcé à une guerre de résistance prolongée, guerre qui coûtera énormément de souffrances et de sang. Devant cette situation, nous avons besoin de votre solidarité.

Au nom du Dieu de la vie, qui accompagne notre peuple dans son difficile exode de l'esclavage à la libération, et au nom du peuple qui, grâce à la révolution, commence enfin à vivre, nous demandons votre solidarité.

- Dénoncez avec force l'injustice de cette agression auprès de vos gouvernements, publiquement, avec efficacité et insistance. Demandez l'engagement dans ce sens des personnes influentes des Eglises, des partis politiques, des syndicats et des différentes organisations humanitaires de vos pays.

- Divulguez par tous les moyens disponibles la justice de la cause du Nicaragua et les raisons pour lesquelles le gouvernement et le peuple nicaraguayen s'opposent à cette agression et défendent le projet révolutionnaire.

- Ayez confiance dans ce projet, ayez confiance dans notre peuple et sa capacité de résistance.

Pour la vie et pour la paix, nous défendrons cette révolution. Nous croyons que cette cause mérite tous nos efforts. Pour elle, nous vivons et travaillons et, si nécessaire, nous sommes prêts à mourir.

Nous avons la certitude qu'en défendant le Nicaragua, nous luttons aussi pour la vie et la paix de vous tous.

Nous avons confiance en votre solidarité. Ensemble, nous vaincrons.

INSTITUTO HISTORICO CENTROAMERICANO
MANAGUA, NICARAGUA

Managua, le 9 novembre 1983



"Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance est proche."
Luc, 21.28

"Est-ce que vous avez vraiment pris position pour les pauvres ici en Europe et pour les pauvres dans le monde ? Est-ce que vous mettez votre potentiel ecclésiastique, votre influence sociale et politique, le prestique de l'Eglise institutionnelle, la créativité de la base, vos capacités théologiques au service des pauvres ? Est-ce que vous connaissez, comprenez, analysez et aidez les mouvements pour la libération des pauvres ? Est-ce que vous subissez quelque forme de persécution pour cet engagement ?
Certes, ces questions mettent en doute beaucoup de choses, mais elles sont inévitables. Je ne veux pas que vous les preniez pour des questions politiques, mais pour des questions fondamentalement chrétiennes."

Jon Sobrino,
El Salvador

Rencontre chrétienne de solidarité avec l'Amérique centrale Lucerne 20-22 janvier 1984

Résistance et libération — les chemins de l'espérance.

Bons de solidarité

La rencontre chrétienne de solidarité avec l'Amérique centrale coûte environ Fr. 38'000.—. Afin de couvrir les frais de la rencontre, des bons de solidarité d'une valeur de Fr. 50.— ont été imprimés. Le bon de solidarité vous permet de participer à toute la rencontre. Un éventuel bénéfice sera attribué à un projet en Amérique centrale qui sera déterminé par les participants à la rencontre (cf. Le talon ci-joint pour les commandes des bons de solidarité).

Information:

Solidarité chrétienne avec l'Amérique centrale
Case postale 145
6000 Lucerne 7
CCP 60-4428 (Lucerne)



5 novembre 1983

50'000 personnes se retrouvent à Berne pour proclamer leur horreur de la conception consistant à préparer la paix en entassant des missiles nucléaires de plus en plus sophistiqués, et leur indignation face à l'oppression croissante entre autres militarisée du tiers monde par les plus forts, notamment les super-grands.

Qui ne veut pas garantir et assurer la paix ? Personne, c'est bien clair. Surtout pas nos politiciens ! Ceux-ci, appuyés par une large majorité de la population suisse, estiment que la paix passe par la défense armée. Cela ne devrait pas les empêcher d'entreprendre des recherches sérieuses sur les moyens diplomatiques de favoriser la paix.

C'est bien ce que certains de nos parlementaires ont compris, en demandant depuis 1966 (postulat Arnold) un institut de recherches sur la paix. Un modèle d'institut a même été élaboré dans les années 70, puis le dossier a été "oublié" dans les profondeurs des soucis de nos édiles. En 1980, le socialiste bâlois Heinrich Ott récidiva, en demandant un institut de recherches sur les conflits. Cette fois-ci le Conseil national accepta presque malgré lui d'entrer en matière (preuve en soient les bancs à moitié vides de l'hémicycle), et enterra le projet avec la bénédicition générale de quasiment tout le monde (5 octobre 1983).

Cette attitude de nos édiles me paraît insuffisante; et l'atmosphère chaleureuse de ce magnifique samedi de novembre à Berne me démontre que je ne suis pas seul ! Cette fraternité engagée est pour moi la source d'espoir et d'énergie qui me permet de travailler à cette forme de paix à laquelle j'aspire : une paix qui repose sur la confiance et le respect mutuels. Une paix qui permette par exemple à chacun de manger à sa faim et aux objecteurs de conscience d'accomplir un service civil.

Samuel KELLER

J.A. 2056 DOMBRESSON

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Atelier offset J.-D. Perrin — Av. Morges 161 — 1004 Lausanne